



Planète Recherche, Joindre l'utile à l'agréable jardin familial et modes de vie populaires, 15 décembre 2015

Liste bibliographique

- Allemand, S. (coord.) (2014). *Renouveau des jardins : clés pour un monde durable ? : [actes du colloque de Cerisy, août 2012, Centre culturel international]*. Paris: Hermann.

« Ensemble de réflexions sur le renouveau des jardins (familiaux et collectifs, partagés, potagers, d'agrément, paysagers), renouveau qui pourrait être une réponse aux crises qu'affrontent les sociétés contemporaines. En s'imposant comme le lieu d'apprentissage d'un nouveau rapport au temps, à la nature, aux autres, les jardins pourraient contribuer à la mise en place d'un monde durable. » [Résumé]

- Baudalet, L., Basset, F., & Le Roy, A. (2008). *Jardins partagés : utopie, écologie, conseils pratiques*. Mens: Terre vivante.

L'auteur fait le tour des jardins partagés, de leur histoire et indique la façon dont ils se définissent par rapport à d'autres formes de jardins collectifs. Il parle des expériences et témoignages sur 28 jardins, et propose des conseils pratiques et écologiques pour monter un projet de A à Z. [Résumé]

- Colon, C. (1985), *La quatrième dimension : les jardins familiaux genevois* (Mémoire de Licence en géographie). Genève : Université de Genève.

- Delay, C., Frauenfelder, A., & Scalabrini, L. (2014). « On sait ce qu'on mange » : jardin familial et mode d'alimentation populaire. *Sociologie et sociétés*, 46(2), pp. 37-57.

Fondé sur une enquête de terrain réalisée auprès de catégories populaires d'origine rurale récemment urbanisées, cet article éclaire les principales facettes d'un mode singulier et méconnu d'alimentation populaire : le jardin familial. Afin d'être au plus proche du sens de l'expérience vécue par les enquêtés (« on sait ce que l'on mange »), il interroge les diverses opérations sociales investies dans la chaîne de production de cette forme de consommation alimentaire (des pratiques héritées/réactualisées de jardinage à la consommation des produits cultivés) et les significations qui lui sont conférées compte tenu des configurations de contraintes et de ressources des jardiniers (réponse à un budget serré, plaisir de pouvoir manger ses « propres » légumes, aliments qui « tiennent au corps » et morale de la bonne vie). Il questionne aussi les groupes sociaux auxquels ces derniers tentent au fond, de manière plus pratique qu'ostentatoire, de se distinguer. [Résumé]

- Den Hartigh, C. (2012). *Jardins collectifs urbains : parcours des innovations potagères et sociales*. Dijon: Educagri Editions.

A travers de nombreux exemples pris sur l'ensemble du territoire français, cet ouvrage dresse une typologie des jardins partagés en milieu urbain. La spécialiste établit l'histoire de ces espaces verts, leur fonction économique et sociale, leur intégration dans la ville et les innovations agronomiques expérimentées dans ces potagers. [Résumé]

- Desmazières, P. (2011). *Jardiniers du bitume*. [Paris]: les Xérographes.

Par touches juxtaposées, cet ouvrage dresse le portrait d'initiatives citoyennes situées en Ile-en-France qui ont pour trait commun le vivant et le lien social. [Résumé]

- Erni, A. (2004). *Les jardins familiaux à Genève : quel avenir, pour quels types de jardins ?* (Mémoire de Licence en géographie). Genève: Université de Genève.

- Fischer, N. (2011). *Les jardins familiaux de Vidy : analyse d'une action collective dans une ville « durable » : enjeux humains et politiques en ville de Lausanne*. Lausanne: Haute école de travail social et de la santé, éesp-Vaud.

Cote : TS/ASC 77

- Frauenfelder, A., & Delay, C. (2011). Le monde privé des classes populaires : le jardin familial comme poste d'observation privilégié. *Tsantsa : Revue de la Société suisse d'ethnologie*, (16), pp. 159-163.

« On sait que les jardins familiaux, qu'on appelait autrefois « jardins ouvriers », représentent un dispositif de régulation sociale des populations qui trouve son origine dans les mutations provoquées par l'évolution industrielle à la fin du XIXe siècle. S'inscrivant dans le cadre des réponses apportées à la question sociale, ce potager agrémenté d'un cabanon est le résultat de l'invention d'un dispositif philanthropique particulier visant à fixer des populations mobiles et déracinées, ouvriers d'origine agricole, émigrés de leur région ou de leur pays, la terre ne les nourrissant plus. Depuis leur émergence, les fonctions attribuées aux jardins n'ont cessé d'évoluer selon les contextes économiques, politiques, sociaux. (...) » [Résumé]

- Frauenfelder, A., Delay, C., & Scalabrini, L. (2014). Potagers urbains vs jardins familiaux ? Réforme urbaine et controverses autour du beau jardin et son usage légitime. *Espaces et sociétés*, (158), pp. 67-81.

En ligne : <http://www.cairn.info/revue-espaces-et-societes-2014-3-page-67.htm>

Cet article porte sur la fabrique d'une réforme urbaine en cours à Genève (comme dans d'autres villes européennes) autour des jardins familiaux dont le statut est concurrencé par de nouvelles formes de jardins en plein essor, les potagers urbains. Il met en évidence les critiques écologiques, rationalistes, esthétiques et éthiques que divers « réformateurs » publics ou privés adressent au jardin familial institué contribuant à légitimer les potagers urbains. Alors qu'elle est présentée comme nécessaire, cette réforme est accueillie avec réserve par les porte-paroles de l'association des jardins familiaux. Si l'ensemble des acteurs se réfèrent, implicitement, à des modes de jardinage et de vie distincts et socialement situés lorsqu'ils se positionnent « pour » ou « contre » la réforme, ce différend révèle combien le référent de l'agriculture urbaine cache en réalité – derrière le consensus apparent dont il fait l'objet – des significations sociales hétérogènes. [Résumé]

- Guyon, F. (2004). Les jardins familiaux : miroirs des politiques de la cité. *Loisir et société*, 27(2), 529-546. doi 10.1080/07053436.2004.10707663

En ligne : <http://www.tandfonline.com/doi/abs/10.1080/07053436.2004.10707663>

« Certains jardins que l'on trouve aujourd'hui dans les villes sont appelés « familiaux ». Cette nomination actuelle révèle son utilisation contemporaine, mais à l'origine ils sont connotés comme

appartenant à une catégorie particulière : celle des ouvriers. L'évolution des fonctions attribuées à ces espaces suit celle de la société et des contextes économiques, politiques et sociaux qui la caractérisent. La première révolution industrielle marque leur apparition et induit des aménagements spatiaux des cités.

À l'origine « champs des pauvres », ils vont devenir, sous le gouvernement de Vichy, un outil véhicule des idées terriennes. Détruits au profit du développement urbain à partir des années 1960, ils sont devenus depuis les années 1990 un enjeu de la politique des villes, en tant qu'« espace vert ». Ces évolutions des fonctions et des utilisations ont un effet certain sur les populations locataires de ces « jardins des villes. » [Résumé]

- Herbet, D. (2011). Culture ouvrière : Arbeiterkultur : mutations d'une réalité complexe en Allemagne du XIXe au XXIe siècle. Villeneuve-d'Ascq: Presses universitaires du Septentrion.

Couvrant une vaste période, de la fin du XIXe siècle à nos jours, l'ouvrage aborde la question de la culture ouvrière dans une perspective transnationale, interdisciplinaire et interculturelle en cohérence avec les questionnements actuels de l'historiographie : à l'heure du discours sur la mémoire du mouvement ouvrier, il en retrace l'évolution dans l'espace germanophone, en mettant en évidence des pratiques culturelles porteuses de progrès pour la classe ouvrière. [Résumé]

- Ivar Ch'vavar, P., & Blondeau, P. (2008). *Le jardin ouvrier, 1995-2003*. [Paris]: Flammarion.

Anthologie poétique du Jardin ouvrier, publication fondée par Ivar Ch'vavar en 1995 qui prit fin en 2003 au terme de 39 livraisons et d'une vingtaine de suppléments. De présentation modeste et à la diffusion quasi confidentielle, cette entreprise collective se révèle être l'un des laboratoires les plus actifs de la recherche poétique contemporaine. [Résumé]

- Kalbfuss, P. (2002). *Le jardin des délices* [enr. DVD]. Genève: TSR.
Cote : DVD 1960/1

Au sud-ouest d'Yverdon, en contrebas du viaduc de l'autoroute filant sur Neuchâtel, plusieurs centaines de petits potagers, des plantages, comme on dit ici, accueillent des familles yverdonnoises désireuses de renouer avec la terre. A la belle saison ce sont jusqu'à 2000 personnes qui quittent leur monde bétonné pour se plonger dans un univers de verdure, de fleurs multicolores, de légumes aussi impressionnants qu'appétissants.

Les jardins familiaux, une tradition attribuée à un médecin jardinier de Leipzig, le docteur Gottlob Moritz, ont pris de l'ampleur en Suisse durant la seconde guerre mondiale avec l'adoption du plan Wahlen. Apport nécessaire pour pas mal de familles ouvrières, ils continuent à jouer ce rôle, doublé aujourd'hui d'une fonction sociale importante. La dimension de l'attachement à un « petit coin de terre » est également très palpable, et les cris du coeur fusent « Ici c'est mon petit paradis... Depuis 20 ans j'ai ma cabane, je ne pourrais pas m'en séparer », ou encore « Y-a pas de meilleure thérapie que de travailler la terre ». (...). [Résumé]

- Michel, L., & Zélateur, G. (2015). Le jardin, outil d'animation. *Cahiers de l'animation vacances loisirs*, 89, 4-15.

Jardins partagés, jardins familiaux, jardins d'insertion... On en trouve au pied des immeubles, dans des écoles, des centres de loisirs. À l'initiative de collectifs d'habitants, d'acteurs municipaux ou associatifs, ces jardins rencontrent un écho certain. Sans doute parce qu'ils sont au carrefour de différentes

préoccupations prégnantes : le souci de son alimentation, la possibilité d'une auto-production, le besoin de nature, l'occasion d'une activité manuelle de plein air, une activité concrète, une activité individuelle mais inscrite dans le social, qui permet la rencontre et la co-action... Qu'il soit à dominante sociale ou pédagogique, le jardinage est une activité très riche qui, à plus d'un titre, intéresse les animateurs, jardiniers du vivre-ensemble.

[Résumé]

- Monédiaire, G., & Prieur, M. (1999). *Agricultures urbaines et ville durable européenne : droits et politiques du jardinage familial urbain en Europe*. Limoges: PULIM, Presses universitaires de Limoges.

A travers une méthode comparatiste, ce rapport s'attache à examiner les droits nationaux de plusieurs pays d'Europe en matière de jardinage urbain, pour en tirer des perspectives aptes à inspirer l'invention d'un droit adapté au développement de l'agriculture urbaine, au croisement des préoccupations d'environnement, d'urbanisme, de consommation et de gestion autonome du temps. [Résumé]

- Nilsen, M. (2014). *The working man's green space : allotment gardens in England, France, and Germany, 1870-1919*. Charlottesville, Va: University of Virginia Press.

- Reynolds, R. (2010). *La guérilla jardinière*. Gap: Y. Michel.

Cote : 301:32 REY

La "guerrilla gardening" est une forme d'action directe, citoyenne et écologiste, sorte de fronde utilisant le jardinage comme moyen d'action. Ses adeptes défendent le droit à la terre, la réforme agraire et la permaculture (mode de culture naturelle faisant pousser plusieurs espèces végétales au même endroit). Ils font pousser des fleurs et des légumes afin d'interpeller les pouvoirs publics.

[Résumé]

- Rotzler, S. (2015). *Plantages ville de Lausanne*. Zürich: Patrimoine suisse.
Prix Schultess des Jardins 2015.

Editorial (Stefan Rotzler) ; Lausanne, ville verte par nature (Florence Germond), Plantages : une réponse au siècle (Lorette Coen) ; Jardiner en ville : entre subsistance, contestation et planification (Annemarie Bucher) ; Palper la terre et rencontrer les voisins (Marie-Christine Pasche) ; Pourquoi des plantages ? (Thierry Girard et Yves Lachavanne).

[Table des matières]

- Terrin, J.-J., & Marie, J.-B. (2013). *Jardins en ville, villes en jardin : Amsterdam, Berlin, Bruxelles, Lyon, Nantes, Paris, Toulouse, Strasbourg = Gardens in the city*. [Marseille]: Parenthèses.

Un ouvrage examinant les jardins et leurs usages dans plusieurs métropoles d'Europe et d'Amérique. De nouvelles dynamiques du territoire urbain se dessinent et invitent à repenser les frontières entre espaces publics et privés. [Résumé]

- Tissot, S. 2011. *De bons voisins. Enquête dans un quartier de la bourgeoisie progressiste*. Paris, Raisons d'Agir.

Partant d'une enquête réalisée dans un quartier populaire d'une ville de la côte Est des Etats-Unis, naguère l'un des plus stigmatisés, aujourd'hui vanté pour son style de vie, l'ouvrage apporte un éclairage sur le fonctionnement de la distinction sociale. Elle montre que, loin d'annuler les distances sociales, la migration des résidents fortunés dans les centre-villes dégradés les reconduisent. [Résumé]

- Weber, F. (1998). *L'honneur des jardiniers. Les potagers dans la France du XXe siècle*. Paris : Belin.

Cette approche ethnographique des jardins ouvriers et de la diffusion des savoir-faire potagers prolonge un travail de recherche mené par l'auteur, directrice de recherche à l'INRA, depuis 1987. [Résumé]

- Weber, F. (2001). *Le travail à-côté*. Étude d'ethnographie ouvrière. Paris : INRA/EHESS.

Présentation des éléments d'un ethos ouvrier : goût de l'activité pour elle-même, division marquée de l'espace et des activités, valorisation des pratiques alimentaires et de la récupération, usages de l'espace naturel, stricte exigence d'égalité entre pairs. Etude réalisée à partir d'un enquête menée à Montbard dans les années 1980. Cette réédition développe la notion de perception socialisée. [Résumé]